Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 32 (1986)

Heft: 1

Rubrik: La musique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Musique

Pierre Jonneret

Musée suisse de la musique populaire

L'ouverture de ce musée, sis à Berthoud (BE), est prévue d'ici trois ans. Le musée aura pour toit l'hôtel dit de la Grenette, ancien grenier à blé de LL.EE. de Berne. Construit en 1770, ce monument protégé devint en 1861 propriété de la commune de Berthoud. L'ancien conseiller fédéral, Georges-André Chevallaz, préside la Fondation qui réunit actuellement les derniers des 12,5 millions de francs suisses prévus pour la réalisation du projet. Riche de 3000 m², le musée abritera notamment un atelier de restauration d'instruments anciens, un atelier de costumes, une exposition permanente *« Du phonographe au disque compact »,* une salle des yodleurs, ainsi qu'un centre de recherche et de documentation.

« Il ne s'agit pas d'en faire un ensemble poussiéreux tourné vers le passé — a dit M. Chevallaz — mais d'en faire une force vivante, fidèle aux traditions de culture et de pensée qui ont fait la cohésion de la Suisse ». On ne peut qu'applaudir à cette conception, à un moment où l'image de notre culture se voit trop souvent limitée aux étrangetés du présent.

L'OSR aux USA

Début novembre, l'*Orchestre de la Suisse Romande,* dirigé par Armin Jordan, a effectué une tournée triomphale — c'est le terme consacré, mais combien exact en la circonstance — des principaux temples musicaux de l'est des Etats-Unis, du *Carnegie Hall* de New-York au *Kennedy Center* de Washington. On sait combien les Américains sont à la fois sévères et comblés en matière musicale. Un succès chez eux équivaut à une consécration mondiale. L'OSR, qui connut quelques périodes bien creuses depuis le départ d'Ansermet, avait singulièrement besoin de redorer son blason. Chose faite, pense-t-on, après ce périple américain. L'originalité du projet résidait en ce fait que le million de francs suisses que représentait le budget de la tournée a été financé pour moitié par un double parrainage, public et privé : Ville et Etat de Genève, *Pro Helvetia,* dix entreprises suisses et américaines, ainsi que le *Massasuchets Institute of Technology,* l'autre moitié revenant à l'organisateur des concerts qui devait en percevoir la totalité des recettes.

Durant leur tournée, les cent trente et un musiciens de l'OSR proposèrent neuf programmes composés à partir de douze œuvres de base. Essentiellement de la musique française contemporaine : Debussy, Ravel, Dukas, Roussel, ceci dans la tradition qui fit la réputation de l'OSR depuis sa création au début des années 1920, mais aussi un concerto pour piano de Mozart (Köchel 488), la VIIe symphonie de Dvorak, *Cléopâtre* de Berlioz et le *Concerto pour hautbois* de Richard Strauss. Parmi les œuvres contemporaines de musiciens français, certaines demeurent peu jouées : la version orchestrale de l'*Alborada del Gracioso* (Ravel), le *Prélude* (Debussy) et la partition de concert de *Bacchus et Ariane* (Roussel). Ansermet, le novateur qui savait prendre ses risques, aurait aimé un tel choix.

Au retour des USA, Armin Jordan devait apprendre sa nomination à la tête de l'*Ensemble Orchestral de Paris,* où il succède à Jean-Pierre Wallez, créateur de cette formation. Wallez, remarquable chef autant que violoniste, fit de ce groupe, en quelques dix années, l'un des premiers du genre. Jordan aura pour salle l'une des plus belles et surtout des meilleures de Paris pour l'accoustique, celle du *Théâtre Musical de la Ville de Paris,* l'ex Châtelet. Nous l'y applaudirons bientôt. Avec fierté.

XIe Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse

C'est au printemps 1986 qu'aura lieu le XIe Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse. Il est réservé en alternance une année aux instruments à cordes, aux bois et aux ensembles de musique de chambre avec piano, et l'année suivante au piano, aux cuivres et aux ensembles de musique de chambre. En 1986, ce sera le tour des *instruments à cordes,* des *bois* et des *ensembles avec piano.*

Le concours est ouvert aux jeunes gens nés entre 1966 et 1973. Les *concours régionaux* (huit à neuf selon le nombre de participants) auront lieu en mars et avril 1986, le concours final les 10 et 11 mai 1986 à Zurich.

Les lauréats du *concours final* recevront des prix destinés à compléter leur formation musicale (participation à des camps internationaux et nationaux de musique, possibilité de se produire dans des concerts publics en Suisse et à l'étranger) ; à cela s'ajouteront des prix en espèces.

Ce concours est patroné par le Crédit Suisse.

Hommage à Georges Enesco

Pour le trentième anniversaire de sa disparition, l'Orchestre de Chambre de Lausanne a tenu à rendre hommage au compositeur roumain en inscrivant sa *Symphonie de chambre* à son programme du 2 décembre. Pour beaucoup, Enesco a laissé le souvenir d'un admirable violoniste dont la sonorité rappelait ses origines orientales. Il fut, entre autres, le maître de Yehudi Menuhin et les antologies sonores conservent précieusement cet enregistrement du *Concerto pour 2 violons* de J.-S. Bach, qu'Enesco fit avec son très jeune disciple tout au début des années trente. Enesco avait étudié la composition à Paris, dans les classes de Gabriel Fauré et de Massenet, en même temps que Maurice Ravel. Alors que leurs maîtres furent assez prolifiques, dans des genres différents, Enesco, comme Ravel, laissa peu d'œuvres à son catalogue : 33 numéros en tout. Ravel en a peut-être inscrit une cinquantaine. L'un et l'autre étaient passionnés par le rythme et la couleur musicale avant toute chose. Par les modes traditionnels aussi. Parti périlleux à prendre, si l'on ne veut sombrer dans le folklore ou la simple illustration sonore. Le *Kaddish* de Ravel et les *Rhapsodies Roumaines* d'Enesco sont d'intangibles exemples de ce pari gagné.